

CHRONIQUE LOCALE.

La baisse du fleuve.

Dans l'après-midi des dernières 24 heures le fleuve a baissé de plus d'un demi pied et tout fait prévoir qu'avant peu "le Père des Eaux" aura repris son niveau normal à la très grande satisfaction des populations riveraines.

Les inondés.

Le Dr Oscar Dowling, président du Bureau de Santé de l'Etat, a reçu hier matin une lettre du Dr Mayor Newhauser, inspecteur de ce bureau, qui vient de terminer une tournée d'inspection dans le district de la rivière Noire, et annonce que de nombreux inondés sont dans le plus complet dévouement.

La "Volksfest" des sociétés allemandes.

La trentième "Volksfest", fête annuelle donnée par les sociétés allemandes de la ville au profit de l'Asile des orphelins protestants allemands, a été célébré au Southern Park, dimanche et hier.

Un nouveau don de M. Carnegie.

M. Andrew Carnegie, le philanthrope américain à la générosité de quel nombre de villes doivent leurs bibliothèques publiques, fera prochainement un nouveau don de 50,000 dollars à la Nouvelle-Orléans.

COLLEGE NEWCOMB.

La distribution des diplômes aux gradues du Collège Newcomb a eu lieu hier matin. Vingt-neuf jeunes filles ayant terminé leurs études ont reçu le diplôme de cette institution.

ERUPTION IRRITANTE L'EMPECHAIT DE DORMIR

Couvrait Corps, Tête et Visage du Bébé. Formait Plaies. L'Usage du Savon et de l'Onguent Cuticura Met un Terme à ses Souffrances.



Le 27 Juillet 1909 nous quittâmes Boston pour un voyage en Angleterre et en Irlande, amenant le bébé avec nous. Quatre jours après notre arrivée en Irlande une éruption irritante se manifesta sur tout le corps.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue St. Raphaël. PHONE 3-1100.

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU CONSEIL DE DIRECTEURS des Ecoles Publiques - Bureau Municipal, rue Perdue et Lafayette - Nouvelle-Orléans, 16 mai 1912.

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE - Homme et femme mariés de préférence pour prendre charge d'une petite ferme située de l'autre côté de la ville.

LISTE DES FRANÇAIS

Recherchés par le Consulat de France A LA NOUVELLE-ORLEANS. 522 rue Bourbon, Jarry, Louis.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Harro, Paris (France).

AVIS DE SUCCESSIONS

Mlle Elmér Mfg Co. Ltd, versus Rollins - Aichien Company, Limited. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLEANS.

AMUSEMENTS. DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 50c/75c. LAFAYETTE FORMERLY THE SHUBERT. SELECTION MOTION PICTURES.

Steamer NEW CAMELIA

Commentant le 2 MAI 1912. Partira de LAURENSBURG à l'arrivée des trains du Dépt. Louisville et Nashville.

EXCURSIONS

30c - NANTUCKET - 30c - 75c - RIVERVIEW - 30c - 75c - Mandeville, Lewisburg, Madisonville, etc.

VENTES A LENOAN.

Lionel M. Ricau. ANNONCE JUDICIAIRE. No 231, boulevard de la République.

COTTAGE SIMPLE,

No 1025 rue Ursulines. SUCCESSION DE DIETRICH VON EINSIEDEL. No 50,901 - Cour Civile de District, Division B.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Harro, Paris (France).

AVIS DE SUCCESSIONS

Mlle Elmér Mfg Co. Ltd, versus Rollins - Aichien Company, Limited. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLEANS.

VENTES A LENOAN. National Realty Co.

ANNONCE JUDICIAIRE. Encourager de Commerce de Valeur de Troisième District.

VENTES A LENOAN.

Lionel M. Ricau. ANNONCE JUDICIAIRE. No 231, boulevard de la République.

VENTES A LENOAN.

Lionel M. Ricau. ANNONCE JUDICIAIRE. No 231, boulevard de la République.

VENTES A LENOAN.

Lionel M. Ricau. ANNONCE JUDICIAIRE. No 231, boulevard de la République.

VENTES A LENOAN.

Lionel M. Ricau. ANNONCE JUDICIAIRE. No 231, boulevard de la République.

VENTES A LENOAN.

Lionel M. Ricau. ANNONCE JUDICIAIRE. No 231, boulevard de la République.

Gamin noyé.

Frederick Keller, âgé de 14 ans, demeurant rue S. Cortez 2288, s'est accidentellement noyé hier après-midi vers quatre heures.

CHUTE.

En volant descendre d'un car à l'intersection des rues Erato et Liberté, hier après-midi vers cinq heures et demie, Alexandre Lepreux, domicilié rue Poydras 1319, est accidentellement tombé et s'est blessé à la jambe.

Voleuses arrêtées.

Sadie Alexander et Eileen Johnson, deux jeunes négresses, ont été arrêtées à l'angle des rues Milan et Annonciation, hier après-midi vers trois heures et demie.

Mort subite.

Hier matin, vers sept heures, Marie Geddes, une femme de couleur âgée de 75 ans, est morte subitement en sa demeure rue Philip 2213.

Indisposition.

Elles Meads, un vieux nègre de 72 ans, a été pris d'une indisposition hier après-midi, vers une heure et demie, alors qu'il se trouvait dans la basse de la Douane.

Coup de couteau.

Au cours d'une querelle survenue hier matin, à l'angle des rues Royale et Quartier, entre Charles Brown et Joe PUNCH, deux hommes de couleur, le premier a reçu un coup de couteau dans le dos.

Grévistes acquittés.

John Lacey, Frank Reynolds, Charles Smith et Alonzo Townsend, quatre grévistes de la compagnie de chemin de fer Illinois Central qui étaient accusés d'avoir tiré sur un marchand fédéral, ont été acquittés hier par le jury de la Cour Fédérale de District.

Funérailles de Mme Sciambra.

Les funérailles de Mme Tony Sciambra, la jeune italienne qui a succombé dimanche, à l'Hôpital de Charité, aux blessures qui lui avaient été infligées par un meurtrier, ont eu lieu hier après-midi, en présence d'un vaste concours de membres de la colonie italienne de notre ville.

Déraillement d'un car.

Le car No 265 de la ligne Annonciation, a déraillé hier matin à 2 heures, à l'angle de la rue Coraparu, et a démolé une barrière et légèrement endommagé la maison de M. Knott.

Coup de couteau.

Au cours d'une querelle survenue hier matin, à l'angle des rues Royale et Quartier, entre Charles Brown et Joe PUNCH, deux hommes de couleur, le premier a reçu un coup de couteau dans le dos.

Grévistes acquittés.

John Lacey, Frank Reynolds, Charles Smith et Alonzo Townsend, quatre grévistes de la compagnie de chemin de fer Illinois Central qui étaient accusés d'avoir tiré sur un marchand fédéral, ont été acquittés hier par le jury de la Cour Fédérale de District.

Grévistes acquittés.

John Lacey, Frank Reynolds, Charles Smith et Alonzo Townsend, quatre grévistes de la compagnie de chemin de fer Illinois Central qui étaient accusés d'avoir tiré sur un marchand fédéral, ont été acquittés hier par le jury de la Cour Fédérale de District.

Grévistes acquittés.

John Lacey, Frank Reynolds, Charles Smith et Alonzo Townsend, quatre grévistes de la compagnie de chemin de fer Illinois Central qui étaient accusés d'avoir tiré sur un marchand fédéral, ont été acquittés hier par le jury de la Cour Fédérale de District.

Grévistes acquittés.

John Lacey, Frank Reynolds, Charles Smith et Alonzo Townsend, quatre grévistes de la compagnie de chemin de fer Illinois Central qui étaient accusés d'avoir tiré sur un marchand fédéral, ont été acquittés hier par le jury de la Cour Fédérale de District.

Grévistes acquittés.

John Lacey, Frank Reynolds, Charles Smith et Alonzo Townsend, quatre grévistes de la compagnie de chemin de fer Illinois Central qui étaient accusés d'avoir tiré sur un marchand fédéral, ont été acquittés hier par le jury de la Cour Fédérale de District.

Grévistes acquittés.

John Lacey, Frank Reynolds, Charles Smith et Alonzo Townsend, quatre grévistes de la compagnie de chemin de fer Illinois Central qui étaient accusés d'avoir tiré sur un marchand fédéral, ont été acquittés hier par le jury de la Cour Fédérale de District.

Grévistes acquittés.

John Lacey, Frank Reynolds, Charles Smith et Alonzo Townsend, quatre grévistes de la compagnie de chemin de fer Illinois Central qui étaient accusés d'avoir tiré sur un marchand fédéral, ont été acquittés hier par le jury de la Cour Fédérale de District.

Grévistes acquittés.

John Lacey, Frank Reynolds, Charles Smith et Alonzo Townsend, quatre grévistes de la compagnie de chemin de fer Illinois Central qui étaient accusés d'avoir tiré sur un marchand fédéral, ont été acquittés hier par le jury de la Cour Fédérale de District.

Grévistes acquittés.

John Lacey, Frank Reynolds, Charles Smith et Alonzo Townsend, quatre grévistes de la compagnie de chemin de fer Illinois Central qui étaient accusés d'avoir tiré sur un marchand fédéral, ont été acquittés hier par le jury de la Cour Fédérale de District.

Grévistes acquittés.

John Lacey, Frank Reynolds, Charles Smith et Alonzo Townsend, quatre grévistes de la compagnie de chemin de fer Illinois Central qui étaient accusés d'avoir tiré sur un marchand fédéral, ont été acquittés hier par le jury de la Cour Fédérale de District.

Grévistes acquittés.

John Lacey, Frank Reynolds, Charles Smith et Alonzo Townsend, quatre grévistes de la compagnie de chemin de fer Illinois Central qui étaient accusés d'avoir tiré sur un marchand fédéral, ont été acquittés hier par le jury de la Cour Fédérale de District.

Grévistes acquittés.

John Lacey, Frank Reynolds, Charles Smith et Alonzo Townsend, quatre grévistes de la compagnie de chemin de fer Illinois Central qui étaient accusés d'avoir tiré sur un marchand fédéral, ont été acquittés hier par le jury de la Cour Fédérale de District.

Grévistes acquittés.

John Lacey, Frank Reynolds, Charles Smith et Alonzo Townsend, quatre grévistes de la compagnie de chemin de fer Illinois Central qui étaient accusés d'avoir tiré sur un marchand fédéral, ont été acquittés hier par le jury de la Cour Fédérale de District.

Car le bridge avait été, avec la photographie, le moyen par lequel M. Stanislas Gévolski, ce grand garçon esmé et qui semblait si prodigieusement ému, s'en aller au bord de la mer, avait réussi, l'été dernier, sur la plage de Saint-Lunaire, à pénétrer dans l'intimité de cette charmante famille.

obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

... oh non !... Mais on avait quelques sous de côté, pour aider, un jour, un jour aussi éloigné que possible, à l'établissement de Lucie. Et, quant à Fernande, elle avait déclaré, dès longtemps, qu'elle se tirerait bien d'affaire toute seule.

Si l'on n'était pas riche, on était adroitement heureux, dans ce ménage à quatre, où M. Morel appelait les trois autres "mes enfants" et où le mari disait, avec une si douce félicité, "mes femmes" !

Il se permit d'en apporter des épreuves, lorsqu'il vint demander des nouvelles de Mlle Lucie, qui s'était tout de même un peu ennuyée les pieds malgré sa galanterie. Et il parut si doux, si timide, un peu embarrassé comme l'était si souvent Mme Morel elle-même, qu'elle ne se défendit pas contre la sympathie qu'il lui inspirait. Et puis, il avait l'inconscience naïveté, n'osant pas beaucoup parler à ces demoiselles, de se montrer embarrassé, d'abord, avec leur maman...

Il se permit d'en apporter des épreuves, lorsqu'il vint demander des nouvelles de Mlle Lucie, qui s'était tout de même un peu ennuyée les pieds malgré sa galanterie. Et il parut si doux, si timide, un peu embarrassé comme l'était si souvent Mme Morel elle-même, qu'elle ne se défendit pas contre la sympathie qu'il lui inspirait. Et puis, il avait l'inconscience naïveté, n'osant pas beaucoup parler à ces demoiselles, de se montrer embarrassé, d'abord, avec leur maman...

Il se permit d'en apporter des épreuves, lorsqu'il vint demander des nouvelles de Mlle Lucie, qui s'était tout de même un peu ennuyée les pieds malgré sa galanterie. Et il parut si doux, si timide, un peu embarrassé comme l'était si souvent Mme Morel elle-même, qu'elle ne se défendit pas contre la sympathie qu'il lui inspirait. Et puis, il avait l'inconscience naïveté, n'osant pas beaucoup parler à ces demoiselles, de se montrer embarrassé, d'abord, avec leur maman...

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre les dangers patriens.

En réalité, tout le monde lui obéissait, lui : et, par exemple, ça avait été une véritable lutte pour que Mlle Fernande passât ses examens, et entrât dans l'administration des téléphones - puisqu'il était indispensable, hélas ! qu'elle se créât une situation, à défaut d'être dot : sa maman aurait voulu la conserver auprès d'elle, avait rêvé qu'elle entrât placée dans les postes, ou dans l'enseignement, à la condition, bien entendu, qu'on lui confiat, ou fût, ou le bureau de poste de Sannois. Et si elle avait cédé devant les "Téléphones", c'est que sa fille ne s'en irait pas plus loin que Paris, qu'elle resterait chaque soir, qu'elle la couvrirait chaque nuit, et que, chaque matin, à la suprême minute de la séparation, elle lui jetterait un tel regard, la presserait si tendrement sur son sein, que cela devait suffire à la garder contre